TRISTAN EN PROSE

TOME II

Édition du manuscrit BnF fr. 756, présentée,
éditée et annotée par Federica BUTTÒ



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Ce volume est le deuxième de l'édition critique du *Tristan en prose* d'après le ms. BnF Fr. 756[1]. Il contient la partie du roman relative aux paragraphes 41-94 de l'*Analyse* de Löseth[2] et la fin du présent tome correspond avec la fin de l'édition de Renée Curtis du ms. de Carpentras[3]. Souvent, il a été écrit de manière erronée que l'édition de Curtis se termine à Lös. §91 (tome III §940), mais c'est inexact car on y trouve également les §§92-94 qui ont été simplement anticipés (tome III §§710-776) à cause du changement de l'ordre de certains épisodes dans le ms. de Carpentras. Au paragraphe 92 de Löseth commence également l'édition critique du ms. 2542 de Vienne dirigée par Philippe Ménard[4].

Comme pour la première partie, le texte a été comparé avec l'édition de Curtis (II §466 – III §776) et avec les témoins BL Additional 23929 (*Add*), BnF fr. 335 (*335*) et BAV Pal.lat.1964 (*R²*). Le codex Additional s'arrête au paragraphe 275 du fr. 756 (Lös. §44). Les paragraphes 654-685 de fr. 756, à la fin de ce volume, correspondent au début de l'édition Ménard du ms. de

---

[1] « *Tristan en prose* ». *Édition du manuscrit BnF fr. 756*, Présentée, éditée et annotée par Federica Buttò, Paris, Honoré Champion, Tome I, 2026.

[2] Eilert Löseth, *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise. Analyse critique d'après les manuscrits de Paris*, Paris, Emile Boullion, 1890 (New York, Burt Franklin, 1970).

[3] *Le roman de Tristan en prose,* éd. Renée Curtis : vol. I, Monaco de Bavière, D. S. Brewer, 1963 ; vol. II, Leiden, E. J. Brill, 1976 ; vol. III, Cambridge, D. S. Brewer, 1985.

[4] *Le roman de Tristan en prose*, éd. Philippe Ménard, tome I, Genève, Droz, 1987.

Vienne (I §§1-75) que nous avons également comparé avec notre texte. Nous rappelons que la partie la plus proche entre le fr. 756 et le ms. Pal.lat.1964 (R^2) commence au paragraphe 637 de fr. 756 (Lös. §87), vers la fin de ce volume. Voir l'annexe 1 pour les correspondances entre les manuscrits et les éditions, l'annexe 2 pour les variantes numériques et l'annexe 3 pour la liste des exemples des leçons communes, extrapolées de la *collatio* effectuée.

En général, dans la première partie du texte édité dans ce tome et ce jusqu'au paragraphe 333, les manuscrits de contrôle *335*, R^2 et *Add* abrègent un peu par rapport au *756* (surtout *Add*) ; à partir de §333 et pendant quelques paragraphes, le texte est un peu différent dans *C* ; dans les §§498-548 le texte de *756* est abrégé par rapport à *C*, parfois beaucoup (par exemple, le paragraphe 636 de *756* est un résumé de plusieurs paragraphes de *C*) ; les différences principales par rapport au ms. de Carpentras sont dues au changement de l'ordre de certains épisodes. Pour plus de détails, voir les « Notes critiques ».

Or, le §498 du fr. 756 se trouve au folio 113vb (fin du cahier XV), à l'endroit où le « Maitre du Sénèque des Girolamini » intervient pour achever le décor du codex, et les parties abrégées par rapport à *C* (§§498-548), où il y a aussi le changement d'ordre d'épisodes, correspondent aux cahiers XV et XVI du manuscrit (les deux derniers de la première moitié). Nous ne pouvons pas supposer une erreur d'assemblage, car les cahiers dans lesquels on trouve ces épisodes ne commencent pas avec les épisodes en question et le changement de l'ordre des cahiers ne mettrait pas les épisodes dans l'ordre présenté dans *C*. En revanche, cela pourrait suggérer que cette partie du texte ait été copiée très rapidement avant d'interrompre le travail, ou bien que la copie de ces cahiers ait été effectuée plus tard sans qu'on ait gardé le même modèle. Tout cela reste à approfondir.

Rappel des conclusions du tome I

Pour en savoir plus sur les études codicologique, philologique et linguistique, nous renvoyons à l'introduction du

premier tome de cette édition, toutefois nous rappelons ici les résultats principaux.

Dans le deuxième chapitre du tome I, nous avons présenté le fr. 756 et en avons donné une description détaillée, des capitales aux *marginalia* (lettres d'attente, signatures des cahiers, indications variées et réclames). Les miniatures du témoin avaient auparavant été attribuées à deux artistes mais, après avoir analysé le codex dans sa matérialité, nous en avons identifié un troisième et supposé que le travail avait été subdivisé en deux équipes : les deux premiers enlumineurs auraient dû décorer une moitié chacun du manuscrit et le troisième, le « Maître du Sénèque des Girolamini » (le seul artiste identifié), aurait décoré les enluminures de certains cahiers et serait peut-être intervenu dans un second temps pour achever un travail interrompu[5] : des facteurs historiques expliqueraient l'interruption de la fabrication du codex et son achèvement tardif. Nous avons envisagé la possibilité d'une copie du codex en plusieurs temps, en particulier nous avons soupçonné une copie plus tardive des quatre derniers cahiers sur la base d'un changement de main et d'autres éléments paléographiques et de mise en page. À travers l'étude des *ex-libris* et des armoiries peintes dans les enluminures, nous avons également émis des hypothèses sur son contexte de production et ses possibles propriétaires et, ensuite, reconstruit une partie de l'histoire du témoin et son passage d'une bibliothèque à une autre, de Naples à Paris. Nous n'avons pas pu découvrir qui aurait acquis le codex à Naples et l'aurait ensuite amené en France, cependant nous avons ouvert quelques pistes à ce sujet[6].

---

[5] Voir l'annexe 1 du tome I présentant le schéma des cahiers.

[6] Voir aussi Federica BUTTÒ, « Sur la provenance du *Tristan en prose* du ms. BnF fr. 756-757 », in Sébastien DOUCHET et Valérie NAUDET (dir.), *Actes du XXVII^e Congrès de la Société Internationale Arthurienne*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, collection « Senefiance », à paraître en 2026.